



## Un cœur nouveau

« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau ». (Ezéchiel 36,26)

Retraite de Pâques – Saint Loup 2017

Martin Hoegger

[www.hoegger.org](http://www.hoegger.org)

### I. Introduction à la retraite (Jeudi saint)

Un cœur nouveau ? Telle est la promesse qu'annonce Dieu à travers le prophète Ezéchiel. En fait c'est l'espérance de tous les prophètes qu'un jour Dieu opérera une « *transplantation cardiaque* » d'un genre un peu particulier.

Non pas le muscle, mais un changement profond de notre personnalité. En effet dans la Bible, si le cœur a un sens physiologique, il a des vastes résonances. Non seulement il désigne la vie affective et sentimentale comme dans notre culture, mais il est le lieu des projets et des décisions. Dieu a donné aux hommes « un cœur pour penser » (Siracide 17,6).

Le cœur c'est le lieu de l'intériorité, le point de concentration de toute notre personnalité. C'est là où l'homme s'ouvre ou se ferme à Dieu ou à son prochain ; c'est là où il fait ses choix décisifs, où il répond à la vocation que Dieu lui adresse.

C'est aussi le lieu de l'action secrète et intérieure de l'Esprit saint. C'est dans notre cœur que nous pouvons rencontrer Dieu et où Dieu nous rencontre. Dieu connaît les mouvements de notre cœur, ses adhésions comme ses repliements.

Le cœur nouveau, c'est le cœur humble de Jésus.

Heureux celui qui, à sa suite, demande à l'Esprit saint de lui donner un cœur de pauvre ! Le Royaume de Dieu lui appartient !

## Invitation à une démarche

- Demander à Dieu durant cette retraite « un cœur qui écoute », comme Salomon l'avait demandé à Dieu. (I Rois 8)
- Lire le texte d'Ezéchiel 36,24-28
- Faire silence, écouter.
- Formuler son désir pour cette retraite, devant Dieu, à haute voix. Peut-être aussi l'écrire.

## Prière

Jésus, ton cœur humble est  
la clé qui ouvre à l'unité dans un monde divisé,  
le secret qui nous réconcilie les uns avec les autres,  
la confiance qui nous tourne vers l'amour de Dieu,  
le baume qui guérit nos blessures,  
la lumière qui nous fortifie,  
la porte qui garde nos cœurs,  
la fenêtre qui donne sur l'action de l'Esprit saint,  
le chemin qui conduit à travers les vallées obscures.  
Donne-nous, Jésus, à chaque instant de contempler ton humilité  
dans ton incarnation dans le sein de Marie,  
de ta crèche à ta croix,  
dans tous tes gestes et tes paroles,  
dans ta prière continuelle au Père,  
dans le lavement des pieds de tes disciples,  
dans les oppositions que tu as traversées,  
dans ton pardon accordé à tes bourreaux,  
dans ton terrible abandon sur une croix,  
dans ta résurrection discrète au troisième jour,  
dans le don de l'Esprit saint qui nous la communique.

Viens Esprit-saint, verse en nous l'humilité  
qui a animé toute la vie de Jésus !

## II. Jeudi saint : Jean 13,1-20

« Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue, l'heure de passer de ce monde au Père, lui, qui avait toujours aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'au bout ». (Jean 13,1)

Jésus a toujours aimé. Et jusqu'au bout.

L'amour jusqu'au bout renvoie par avance à sa dernière parole : « *Tout est accompli* ». Jésus n'a pas cessé d'aimer jusqu'à son dernier souffle. Et les sept paroles de la croix que nous méditerons demain, vendredi saint, nous disent tous comment il a aimé jusqu'à l'extrême, comment il s'est donné lui-même.

Le geste du lavement des pieds est entre ce toujours et ce jusqu'au bout. Un geste d'une force inouïe, puisque ce sont les esclaves qui faisaient cette besogne.

Par ce geste, il se dépouille de sa splendeur divine, il s'agenouille devant nous, il lave et sèche nos pieds sales pour que nous entrions dans la présence de Dieu.

Mais nous ne sommes ni dans le toujours, ni dans le jusqu'au bout.

Nous sommes dans le « temps en temps » et nous nous arrêtons souvent en route...

Nous avons besoin que Jésus nous lave à nous aussi les pieds. Qu'il nous trempe dans un bain de renouveau, qu'il change nos cœurs, qu'il réalise pour nous la promesse sur laquelle nous méditerons ces quatre jours, jusqu'à Pâques :

**« Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau »**

C'est l'amour de Jésus jusqu'à la fin qui va renouveler notre cœur. Le geste du lavement des pieds exprime cela. Ce geste est une parole en acte. Jésus met en pratique ce qu'il avait dit sur l'amour réciproque.

Un peu plus loin il dit : « *Déjà vous êtes purs, grâce à la parole que je vous ai fait entendre* » (15,3). Ce ne sont pas des rites de purification, comme on le fait dans toutes les religions, qui nous transforment.

Ce qui renouvelle notre cœur, c'est la Parole de Jésus qui nous pénètre, que nous recevons par la foi, dans la force de l'Esprit saint.

C'est la Parole vécue par Jésus dans l'amour qui est la Vérité. Et c'est elle qui nous sanctifie (17,17). Il pénètre notre cœur et le renouvelle, elle transforme notre volonté, elle illumine notre intelligence.

Durant cette retraite, nous allons vivre des prières, des *lectio divina*, des eucharisties. A chacun de ces moments, nous serons exposés à sa Parole, qui purifie et renouvelle notre cœur.

Durant chacun de ces moments, Jésus vient à nous pour nous laver les pieds, pour nous immerger dans son amour.

Chaque cène est aussi une immersion, un renouvellement de notre baptême, où l'Esprit saint nous purifie et fait de nous des hommes et de femmes nouveaux. Nous la vivrons à trois reprises, ce soir, demain vendredi saint et dimanche de Pâques.

Nous allons aussi renouveler les engagements de notre baptême, durant le culte du dimanche de Pâques.

Jésus nous lave et nous renouvelle par son Esprit afin que nous aussi, nous entrions dans ce dynamisme du toujours et du jusqu'au bout. Pour que nous ne soyons plus des hommes du temps en temps et du « *je m'arrête en cours de route* », mais des hommes et des femmes du « *jusqu'au bout* ».

Durant cette retraite, Jésus frappe à la porte de chacun de nous. Il désire venir nous laver les pieds, nous renouveler, nous donner à goûter à la force de son pardon. Il désire que nous recommencions avec lui. Que nous ne nous découragions pas et comptions toujours sur sa miséricorde qui chaque jour se renouvelle.

Toujours recommencer avec Jésus. Aller jusqu'au bout avec lui, c'est la plus belle chose qui soit.

Recommencer, c'est un des plus beaux mots de la vie chrétienne.

Tu peux recommencer, car c'est le Christ qui fait le premier pas, toujours à nouveau. Sa miséricorde n'est jamais épuisée, mais elle se renouvelle chaque matin.

Oui, toi aussi tu peux recommencer et redevenir un être entièrement nouveau. Que ces jours te le permettent !

### III. Vendredi saint : Impulsion pour la méditation personnelle.

#### Prière

Esprit saint, tu as rempli Jésus, le Messie, de tous tes dons.  
Par ton action continuelle en lui, tu lui as donné  
D'être entièrement ouvert au Père, dans la confiance,  
Et totalement tourné vers les hommes, dans l'amour.  
Jamais il ne s'est replié sur lui-même,  
Mais il a toujours marché en union avec toi,  
Jusque dans l'extrême de l'abandon sur une croix.

En lui tu as fait habiter ce cœur nouveau promis par les prophètes !

Esprit saint, viens nous remplir maintenant, comme Jésus.  
Donne-nous aussi quelques uns de tes dons,

Surtout la foi, l'espérance et l'amour.  
Tourne notre cœur vers le Père !  
Ouvre-le aux autres !  
Libère-nous de nos enfermements !  
Pardonne nos égarements !  
Purifie nos intentions !

Que dans les temps de désolation,  
Nous gardions toujours l'espérance.  
Qu'à la suite de Jésus, nous restions,  
Envers et contre tout,  
Ouverts au Père pour faire sa volonté  
Et ouvert aux hommes pour les servir !

### **Regarder à Jésus doux et humble de cœur : Matthieu 11,25-30**

***« Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos, car je suis doux et humble de cœur »***

Dans l'Évangile les premières paroles de Jésus sont les Béatitudes où il déclare heureux ceux qui ont un cœur de pauvres et un cœur pur. Dans sa prédication Jésus insiste sur le changement du cœur. *« Ce qui sort de la bouche vient du cœur »*... *« C'est du cœur que viennent les mauvaises pensées »*. (Matthieu 15,18) C'est le cœur qui est à convertir. C'est le cœur que l'Esprit saint guérit, sanctifie et fortifie.

La particularité de Jésus c'est qu'il a vécu toutes les paroles qu'il a dites. Celui qui a un cœur pur et de pauvre, c'est d'abord lui. Jésus a le cœur rempli d'amour, c'est pourquoi il appelle à venir à lui. *« Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos, car je suis doux et humble de cœur »* (Matthieu 11,28).

Jésus concentre en lui toutes les promesses. Il est le *« Oui et l'Amen »* de toutes les prophéties (2 Corinthiens 1,20). Il est *« l'homme nouveau »*, le *« second Adam »* qui accomplit entièrement la volonté de Dieu. Il a un *« cœur qui écoute »* encore plus que Salomon. Son cœur est bouleversé par la souffrance des petits ; il est venu apporter la consolation aux cœurs brisés (Es 40,2).

Oui, la prophétie d'Ezéchiel *« Je vous donnerai un cœur nouveau »* s'est accomplie d'abord en Jésus, qui a aimé Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même.

## Invitation à une démarche

Je vous propose la démarche suivante

- Prier avec les versets 7-16 du **Psaume 119** qui est le psaume du cœur touché par la Parole de Dieu : « je te cherche de tout mon cœur...Je veux garder dans mon cœur ta Parole...Je te célébrerai avec le cœur ».
- Méditer le thème de la « garde du cœur » dans **Proverbes 4,20-27** : « Garde ton cœur plus que tout autre chose, car c'est de là que jaillissent les sources de la vie »
- Contempler Jésus « doux et humble de cœur » en lisant **Matthieu 11,25-30**
- Sur la croix, il est ce juste, ce doux et humble de cœur qui vit toutes les béatitudes. Il est le visage de la miséricorde de Dieu, il fait connaître le Père
- Méditer sur le **sceau de Martin Luther** : La rose et la croix (voir page 8)
- Prier la prière ci-dessous :

*Garde ton cœur plus que tout  
car c'est de lui que jaillissent tes sources ! (Prov 4,20ss)  
Cet appel, Seigneur, tu nous le cries aujourd'hui !  
Tu désires notre cœur, pas nos œuvres.  
Mon cœur avec ses méandres, tu le connais.  
Visites-le et demeures en lui !  
Viens pardonner, libérer et fortifier !  
Apprends-moi, chaque jour un peu mieux  
comment le garder plus que tout !*

## IV. Vendredi saint II : à l'heure de la mort de Jésus

### Prière

Tu as connu le mépris et le harcèlement,  
L'exclusion et l'exil,  
La critique injuste et le jugement inique,  
La trahison et le reniement des tiens,  
Les blessures et la morsure du fouet,  
La joie mauvaise et la lâcheté,  
La soif et la douleur des clous,

L'abandon du Père et l'enfer...

Mais en même temps, tu as aussi connu  
La consolation d'un ange et la présence de ta mère,  
L'espérance d'un brigand et la foi d'un soldat  
Et surtout la flamme de l'Esprit qui t'a relevé.

Désormais tu es celui qui console et relève.

C'est pourquoi je viens à toi,  
Avec mes blessures que tu connais,  
Certain d'être entendu, consolé,  
Relevé par la flamme du même Esprit

### *L'Évangile des sept paroles du Christ en Croix*

Jésus, sur la croix a prononcé sept paroles.

Elles sont comme une Menora, un chandelier à sept branches : commençons par les trois branches de gauche, puis les trois de droite !

Et je finirai par le tronc central.



**1. Pardon** : Père, pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !

**2. Miséricorde** : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » dit Jésus au bon larron.

**3. Réciprocité** : Femme, voici ton fils. – Voici ta mère. Le disciple bien-aimé prend Marie chez lui. Cette maison symbolise l'Église, lieu de la réciprocité dans l'amour du Christ.

**5. Communion** : J'ai soif. Jésus a soif de communion avec le Père et d'y faire entrer l'humanité entière

**6. Fidélité** : Tout est accompli. Jésus a été fidèle à toute la volonté de Dieu

**7. Confiance** : Père, entre tes mains je remets mon esprit !

#### **4. Au centre** de la Menora, sa parole sur l'**abandon** : « *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Jésus a vécu cet abandon pour nous et à notre place.

L'abandon, c'est la séparation d'avec Dieu, l'enfer...la conséquence de toutes nos transgressions, duretés et injustices.

L'enfer c'est quand il n'y a ni pardon, ni miséricorde, ni réciprocité, ni communion, ni fidélité, ni confiance !

Mais pardon, miséricorde, réciprocité, communion, fidélité, confiance nous sont donnés par grâce. L'Esprit saint allume dans notre cœur six mots de feu quand nous nous tournons vers Jésus.

C'est ainsi que notre cœur est renouvelé !

Le cœur nouveau est celui en qui habite pardon, miséricorde, réciprocité, communion, fidélité et confiance

#### **Le cœur transpercé.**

Pour nous donner ce cœur nouveau, Jésus a eu le cœur transpercé, Vendredi saint !

L'Evangile de Jean le dit : « *Un des soldats lui transperça le côté avec une lance ; aussitôt il en sortit du sang et de l'eau* ». (19,34)

Dans la cantate « *Le Mystère du Calvaire* », de Dominique Gesseney, que le chœur de la cathédrale de Lausanne chante durant ce culte, ce thème du « Cœur transpercé » apparaît :

*« Christ a laissé lié ses mains, Christ a voulu souffrir la croix, Christ a laissé percer son cœur, Christ a dormi dans le tombeau... »*

*Ils ont plongé l'épée dans ton corps. Ils n'ont pas vu l'espoir qui se levait. »*

Les paroles du sixième chant, écrites par Emile Gardaz, disent :

*« Christ était né sur une croix. Christ avait l'air de toi et moi. Christ est tombé, s'est relevé. Christ a porté beaucoup pour moi. Et d'un tombeau fit un berceau »*

Comment peut-il dire que « Christ était né sur une croix » et que « d'un tombeau il fit un berceau ».

Que se passe-t-il à la naissance ? Eh bien vous le savez : un enfant naît dans le sang et l'eau.

Or la lance qui transperce le cœur de Jésus fait jaillir du sang et de l'eau !

Sa mort rappelle donc une naissance.

Pour que Jésus ressuscite et donne son Esprit qui nous fait naître à une vie nouvelle, il fallait qu'il meure. Vendredi saint, Pâques et Pentecôte sont un seul mystère.

Et le but de ce mystère est que notre cœur soit renouvelé !

### La croix dans notre cœur.

« *Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau* ».

Ce verset a été choisi par un groupe œcuménique en Allemagne pour les 500 ans de la Réforme. J'aime que ce texte d'Ezéchiel ait été retenu pour cette année car il nous rappelle que la vraie réforme c'est le renouveau de notre cœur.



Jean Calvin a pris comme cachet un cœur qu'une main offre à Dieu, avec la devise : « *Je t'offre mon cœur, prompt et sincère* ».

De même, le symbole que Martin Luther a choisi pour résumer sa foi est justement un cœur au milieu d'une rose. Et au centre du cœur il y a une croix.

C'est une manière très parlante d'illustrer la nouveauté de l'Évangile. Quand nous croyons au Christ, lui qui a eu le cœur brisé par la méchanceté (Psaume 69,21) et transpercé par une lance, l'Esprit saint vient habiter dans notre cœur.

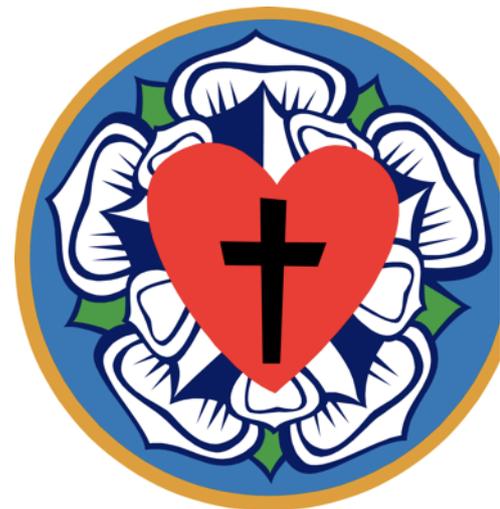
Comme Paul le dit : « *Si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé* » (Romains 10.9).

Et le salut signifie cette venue de l'Esprit saint dans notre cœur qui nous assure que nous sommes aimés et accueillis par Dieu, pardonnés et libérés, renouvelés pour vivre et aimer comme Jésus.

Quand notre cœur croit au Christ, l'Esprit saint fait fleurir notre vie comme une rose !

La foi au Christ nous donne de vivre cette transplantation cardiaque spirituelle qu'a annoncée le prophète Ezéchiel. Désormais, « *ce n'est plus moi qui vit mais le Christ en moi* » (Galates 2,20).

Jésus devient le cœur de notre cœur et le cœur de la vie du peuple de Dieu. C'est lui qui nous met en relation cordiale avec le Père et les uns avec les autres, comme il le dit dans sa prière au Père dans l'Évangile de Jean : « *Moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement un... Que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux* » (17,23 et 26).



Que nous reste-t-il alors à faire sinon de renouveler notre confiance au Christ ? Il ne veut pas nos œuvres si belles soient-elles, mais notre cœur.

Gardons donc notre cœur plus que tout ! Ne permettons pas à d'autres de nous séduire ! Seul lui peut nous appeler à le suivre : « *Venez à moi, car je suis doux et humble de cœur* » !

### Prières

Jésus, Que fais-tu?  
Où te caches-tu? Qui es-tu?  
Quand je ne comprends pas,  
Quand je reste sans voix, soufflé, blessé, meurtri  
Devant tant d'injustices, de persécutions, de catastrophes.  
Quelle est la raison de tout cela?  
Pourquoi ce silence de ta part?  
Pourquoi ton ciel se ferme-t-il?  
Pourquoi tous ces "pourquoi"?

Ce mot, tu le connais si bien:  
tu l'as toi-même crié  
Quand ton âme s'est obscurcie :  
"mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné"?  
Alors je viens à toi, certain d'être entendu et compris  
Au plus profond de mon être,  
Puisque tu as traversé nos ténèbres.

Je renouvelle ma confiance en toi:  
Tu t'approches et tu fais route avec nous.  
Et dans ton silence se trouve l'explication.  
Et dans ta Parole jaillit la lumière.  
Et dans ton pain nos yeux s'ouvrent.  
Tu es là, vivant, ressuscité,  
Le ciel se découvre et nos chemins prennent sens.

\*\*\*\*\*

Grain de blé jeté en terre,  
tu meurs et tu portes du fruit !  
Fécondité du renoncement à soi  
qui est douleur sur le moment,  
mais jaillissement de vie ensuite.  
Fais-moi comprendre, Seigneur,  
la beauté de ta fidélité !  
Qu'elle inspire et fortifie la mienne

## V. Samedi matin : La « sclérocémie » : un cœur de pierre (Lectio divina sur Ez. 36, 25)

Esprit saint, joie de nos cœurs,  
Tu habites l'hospitalité,  
Tu crées la vraie liberté,  
Tu creuses la source du respect,  
Tu donnes courage et détermination,  
Tu inspires les prophètes,  
Tu suscites des gestes,  
plus parlant que des paroles,  
Tu défends devant l'accusation,  
Tu guéris nos blessures,  
Tu réconcilies les ennemis,  
Tu nous unis à Dieu.  
Esprit saint, âme de l'Eglise,  
Viens animer nos vies,  
comme tu as rempli celle de Jésus  
et de tous ceux qui l'ont aimé et suivi !

Souvent un voile recouvre notre cœur qui empêche cette rencontre avec Dieu. Les prophètes comme Jésus le savent et s'emploient à nous le rappeler.

Ezéchiël constate que notre cœur est « *insensible comme une pierre* ». C'est le verdict du prophète sur notre pauvre humanité. La maladie humaine la plus commune n'est pas la grippe mais la *sclérocémie*. Elle se manifeste par :

La dureté du cœur : cette incapacité d'entendre l'autre et d'être relié à soi-même.

La duplicité : nous avons cette redoutable capacité de nous faire double, en bénissant notre prochain de la bouche mais en le maudissant dans notre cœur (Psaume 62,5)

Le formalisme : dans notre relation avec Dieu, nous sommes capables de nous contenter de rites extérieurs. A la suite des prophètes, Jésus dénonce cette attitude : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais de cœur il est loin de moi » (Mat 15,7 ; Es 29,13).

Il n'est pas nécessaire d'évoquer longuement les conséquences de cette « *sclérocémie* » : violences de toutes sortes, immoralités, injustices, exploitations, guerres, etc... Tout cela naît de cœurs de pierre qui se sont fermés à Dieu, à son amour, à la création et à l'humanité.

Sous cet angle il n'y a pas de progrès de l'humanité. Il semble même que cette maladie ne fait que s'accroître, grâce à la prodigieuse force multiplicatrice de la technique. Une aggravation du mal qu'annonce d'ailleurs le Nouveau Testament :

« Rappelle-toi bien ceci : dans les derniers temps, il y aura des jours difficiles. En effet, les hommes seront...durs et ennemis du bien... ils garderont les formes extérieures de la foi, mais ils en rejeteront la puissance (2 Timothée, 3,1-5) »

**« Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau » (Ezéchiel 36,26)**

Bien sûr Dieu ne s'arrête pas au constat déprimant de la scérocédie. Dans son amour, il promet un cœur neuf et un esprit neuf. Dieu rêve d'une humanité entièrement renouvelée, où règne la loi de l'amour. Il ne cesse d'y œuvrer, même si les apparences semblent le contredire. Pourtant il suffit de changer de regard et de découvrir comment il agit pour opérer cette transformation du cœur dont chacun a besoin.

C'est ce que Dieu annonce à travers son prophète :

*« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un souffle nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon souffle en vous et je ferai en sorte que vous suiviez mes prescriptions »*

C'est l'espérance de tous les prophètes et du peuple Dieu. Un jour Dieu changera le cœur des humains. Il ne veut pas notre destruction, mais notre vie, notre bonheur. Mais ce bonheur passe à travers un cœur profondément changé.

Pour changer le monde, Dieu commence toujours par changer nos cœurs.

Comment s'y prend-il ?

En mettant ce cœur nouveau en Jésus et en le créant en nous par son Esprit lorsque nous nous tournons vers Jésus !

Oui, la prophétie d'Ezéchiel « Je vous donnerai un cœur nouveau » s'est accomplie d'abord en Jésus, qui a aimé Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même.

## Prière

O Jésus, ma joie est de t'appartenir.  
M'arracher à moi-même et être greffé sur toi.  
Etre irrigué par la sève de ton amour.  
Consentir à me laisser tailler par toi.  
Etre délivré de toute force mauvaise.

Je te prie pour ceux que j'aime.  
Qu'ils t'appartiennent eux aussi !  
Que leur cœur soit transformé !

Qu'ils soient baptisés dans ton Esprit !  
Qu'ils soient gardés dans leurs épreuves !  
Que tout les rapproche de toi et de moi !

**VI. Samedi après-midi : Emmaüs : « Comme votre cœur est lent à croire ! »** (Lectio divina sur Luc 24,12-34)

*Leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître (Luc 24,16)*

Dieu des surprises et des imprévus,  
tu me visites quand je ne m'y attends pas.  
Et souvent mes yeux ne te reconnaissent pas.  
Je passe mon chemin devant les blessés de la vie  
comme les personnages de la parabole.  
Je ne regarde pas le pauvre en qui tu mendies du pain.  
Je ne m'agenouille pas avec les enfants pour jouer avec eux.  
Je peux faire tout un voyage sans adresser la parole  
à la personne à mes côtés en qui tu m'attends.

Comment puis-je alors te rencontrer autour de ta table  
alors que je ne suis pas capable de t'accueillir dans mon prochain ?  
Comment mes yeux peuvent-ils s'ouvrir ?  
Viens toi-même frapper à la porte de mon cœur !

Ce récit des pèlerins d'Emmaüs est le début d'un nouveau départ, qui continuera dans le livre des Actes. Le voyage de Jésus vers Jérusalem est le thème de l'Évangile. Dans les Actes le voyage est de Jérusalem vers le monde entier, avec la présence du Ressuscité.

C'est l'image de notre séjour à Saint Loup : un voyage vers Jésus pour approfondir notre relation avec lui. Puis on est renvoyé là où on vit.

Tout ce qui est important pour Luc est présent ici: le voyage, la visite, la rencontre, le dialogue, les questions, la table, Jésus sera-t-il reconnu ou non? C'est comme un résumé de son évangile.

La construction est très précise. Jésus apporte la lumière aux questions et ouvre les yeux. La 1ère partie est obscure, la fin est lumineuse, avec la joie de Pâques. On sort d'une vallée obscure. Jésus donne cette lumière.

Le 2ème disciple n'est pas nommé. Sans doute Luc désire qu'on s'y identifie. On ne sait qui est Cléophas.

*Ils parlaient et discutaient.* Ils sont complètement pris par ce qui vient d'arriver. Quand quelque chose arrive dans notre vie, on ne voit plus rien d'autre. Dans cette situation

*Jésus s'approche et fait route avec eux.* Méditez ces deux expressions ! Il n'impose rien. Il s'approche comme le bon Samaritain. Il est d'abord avec eux, avec nous.

Jésus va provoquer le dialogue. Dans l'original la question est forte: " *quelle sorte de paroles vous vous jetez l'un contre l'autre*"? La réponse des disciples est ironique. Parfois nous croyons que nous savons tout. Alors que Jésus est le seul qui sait! Mais nous sommes pris par les choses et avons la difficulté d'écouter. Jésus continue à questionner: il désire qu'ils vident leur cœur, ce qui leur pèse.

v. 19ss : Dans leur réponse à la question de Jésus, les disciples donnent une catéchèse...mais sans espérance. Elle n'ouvre à rien. Le cœur n'y est pas !

v. 22 : « *quelques femmes d'entre nous nous ont stupéfiés* » : Un événement les a tout de même surpris...mais tout est compliqué et incompréhensible pour eux.

v. 25ss : « *Comme votre cœur est lent à croire..* » : Jésus alors prend l'initiative. Ce qu'il dit est tellement vrai pour chacun de nous: nous sommes lents à croire. Nos cœurs sont incrédules, n'écoutent pas.

Jésus explique les Écritures, mais sans entrer dans le détails. Ce sont les Actes qui expliciteront la prédication apostolique basée sur l'accomplissement des Écritures.

La foi est confiance, pas un système spirituel. Nous avons besoin de savoir quelque chose, certes, mais surtout nous avons besoin de la lumière du Christ. La source de notre foi doit être une connaissance illuminée par Jésus lui-même. C'est ainsi que nous devenons croyants.

V. 28ss : Arrivés à Emmaüs, Jésus respecte la liberté de disciples. Il respecte la nôtre aussi.

Autour de la table, Jésus prend maintenant l'initiative. La scène nous rappelle l'eucharistie. Nous avons tout ce qu'il faut pour le reconnaître: la Parole et le pain. Nous sommes dans la même situation que les disciples. Quand on écoute la Parole vraiment notre cœur brûle.

V. 33s : Le retour à Jérusalem : en un seul verset tout est dit. Tout se précipite. A Jérusalem: une éruption de joie. L'Eglise célèbre le Ressuscité. Rien n'est fini mais tout commence.

Cette fin est si importante : c'est la foi de l'Eglise qui est ici célébrée. Ma foi peut être petite, mais si elle s'appuie sur la foi de l'Eglise, cela suffit. La foi de la foule des témoins du Ressuscité qui nous enveloppe.

## Prière

Tu es ressuscité,  
mais comme nos cœurs sont lents à croire !  
Tu as accompli les prophéties  
mais leur sens nous reste obscur.  
Au tombeau tu as envoyé des anges aux femmes,  
mais, avec les apôtres, nous rejetons leur témoignage.  
Tu as marché avec tes disciples sur le chemin d'Emmaüs,  
mais, comme eux, nos yeux sont incapables de te reconnaître.  
Avec Thomas, nous entendons la grande nouvelle,  
mais nous demandons des preuves.

Seigneur, que nous faut-il pour que nos cœurs s'ouvrent ?  
Les prophéties ne suffisent pas.  
Les témoignages ne suffisent pas.  
Les arguments ne suffisent pas.  
Les preuves ne suffisent pas.  
Il faut que tu viennes toi-même  
parler à notre cœur et le rendre brûlant.  
Il faut que ton Esprit atteste à notre esprit  
que tu es vraiment ressuscité.  
Il faut que tu accomplisses ta promesse  
de nous donner un cœur et un esprit nouveaux.

Alors nous crions à toi :  
Maranatha ! Viens Seigneur Jésus !  
Viens à travers les Ecritures qui témoignent de toi !  
Viens à travers notre fraternité qui contient ta présence !  
Viens à travers nos louanges que tu habites !  
Viens à travers le pain et le vin qui te manifestent !  
Viens à travers les pauvres en qui tu nous attends !

## VII. Aube de Pâques : Le cœur de Marie de Magdala et le nôtre

Qu'est-ce qui animait ton cœur, en ce matin où tu as marché vers le tombeau,  
Marie de Magdala, notre sœur ?  
Ton cœur était-il dans le tombeau, enseveli avec ton maître que tu as tant aimé ?  
Etait-il vide et sans espérance ?  
Terriblement blessé et triste ?

Révolté et amer ?

Et quand tu as vu la pierre roulée, est-ce la peur qui t'a envahie ?

Marie de Magdala, comment est-il possible que tu ne te souviennes plus de toutes ses promesses de vie ?

Dans ton cœur, son nom n'est-il pas gravé à jamais : il t'a visité quand tu ne le cherchais pas ?

Tu es vraiment notre sœur, car il nous a aussi surpris tant de fois !

Comment peux-tu oublier tout ce qu'il a fait pour toi ?

En chassant les forces qui te hantaient, il est entré en toi plus profondément que l'air dans tes poumons.

Désormais ton cœur est constamment tourné vers lui.

Tu pourrais faire des folies pour lui !

Et tu les as faites, comme verser 30 litres d'un parfum de grand prix à ses pieds.

Comment expliquer ce geste sinon qu'il a versé un autre parfum dans ton cœur : le

**Notre âme attend**

The image shows a musical score for the hymn 'Notre âme attend'. It consists of two systems of music. The first system is in 4/4 time, with a tempo marking of quarter note = 80. The melody is in the treble clef, and the bass line is in the bass clef. The lyrics are: 'Notre âme at-tend le Sei-gneur. En lui la joie de no-tre'. The second system is in 3/4 time. The melody continues in the treble clef, with lyrics: 'cœur. O O'. There are two circles under the 'O's, indicating a long note or a specific musical ornament.

parfum de son amour et de sa connaissance.

Avec toi nous voulons aussi faire des folies pour lui !

Oui, ton cœur pense à lui sans cesse.

Ses paroles de feu l'apaisent et l'enthousiasment :

*« Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos, car je suis doux et humble de cœur » !*

*« Je vous donnerai un cœur nouveau »*

*« Je vous baptiserai de l'Esprit saint ».*

*« Heureux ceux qui ont un cœur pur, ils verront Dieu »*

Alors, sur ton lit, pendant les nuits, tu cherches celui que ton cœur aime.

Et de jour, tu le cherches aussi.

Et si tu ne le trouves pas, tu te lèves, tu fais le tour de ta ville, de ton pays, du monde entier. (Cantique des Cantiques 3.1ss)

Et tu demandes partout : « Avez-vous vu celui que mon cœur aime » ?

Oui, Marie de Magdala, ton nom nouveau est celui que ton cœur aime !

Et ce nom est le nôtre, car ton maître est aussi entré dans nos vies comme dans la tienne.

Avec toi, en ce matin de Pâques nous sortons pour le rechercher.

Avec toi, nous voulons être les premiers à découvrir la pierre roulée et annoncer au monde la grande nouvelle :

« Le Christ est ressuscité des morts, il vraiment ressuscité » !

*Depuis ce premier jour de semaine  
où Marie de Magdala est venue au tombeau,  
le temps qui s'écoule inexorablement  
est ressuscité.  
En toi, Jésus, se trouvent déjà, par anticipation,  
les énergies de l'avenir :  
la création nouvelle sur laquelle  
la morsure du temps n'a plus de prise.*

*Quand nous nous rassemblons à deux ou trois,  
en ton nom, donne-nous, Jésus,  
d'en reprendre conscience.  
Tu es là, ressuscité,  
avec la force et l'éclat de ta divinité.  
Tu t'élances vers nos cœurs d'un pas agile  
pour réaliser ta promesse :  
« Je vous donnerai un cœur nouveau ».  
Tu nous envoies  
dans ce monde qui passe,  
comme témoins de ce qui demeure  
à jamais : ta vive charité.*

*Chant : Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !*

## VIII. Pâques : Jean 20,1-9

### "Ils courraient"

Ils courent, ils courent. Marie Madeleine, Pierre et le disciple que Jésus aimait.

Le jour de Pâques commence par une course.

Marie-Madeleine revient du tombeau en hâte et annonce aux deux apôtres ce qu'elle a vu.

Puis Pierre et l'autre disciple courent vers le tombeau.

L'un court plus vite que l'autre. Le disciple que Jésus aimait arrive en premier au tombeau.

Mais il s'arrête net à l'entrée, alors que Pierre venu après, y pénètre et regarde.

Puis Jean entre, il voit et nous dit le texte: il crut.

Courir et croire. Voici les deux verbes qui me sont apparus en particulier à la relecture de ce texte.

Qu'est-ce qui a conduit les disciples à courir ainsi vers le tombeau?

Qu'y avait-il dans l'esprit de Pierre et du disciple que Jésus aimait lorsqu'ils courraient?

### Notre monde court aussi sans but

Mais où court-il? On a l'impression qu'il a perdu la boussole?

Dans quelle direction court-il ? On pu décrire notre époque comme le triomphe de la "dictature du relativisme". Dieu est oublié. La foi s'érode lentement mais sûrement, effritée par les boues du consumérisme.

Il ne reste plus que les signes extérieurs de la foi, les cathédrales de pierre, mais les cathédrales intérieures, nos consciences, s'écroulent par le rejet de la foi.

Alors que nous sommes ici rassemblés à l'aube de ce grand jour, combien de familles, combien d'enfants se lèveront ce matin sans entendre la bonne nouvelle de Pâques.

On se lève non pour courir à cause de la joie de la résurrection, mais pour "faire ses courses", faire du footing, acheter les croissants du dimanche, ou bien s'engouffrer sur les routes du sud, où on attendra de longues heures sur les autoroutes surchargées.

Notre monde court, mais il a perdu sa boussole. Notre monde civilisé produit l'égoïsme, la violence et l'injustice. Beaucoup en souffrent et éprouvent un profond sentiment d'abandon.

Notre occident a tout sur le plan matériel, mais il est le plus pauvre en foi. Le cœur n'y est plus. La consommation à outrance ne peut le satisfaire.

En fait plus notre ventre, nos yeux, nos sensations sont stimulés, plus nous ressentons un vide en nous. Un vide qui nous dévore et nous conduit à consommer encore plus. Mais à un certain moment nous prenons conscience que c'est notre cœur qui a besoin d'être transformé.

Alors s'allume en nous ce désir d'un cœur nouveau, libéré des pièges et des séductions de la consommation.

### **Notre boussole dans la course**

Sur le mur qui sépare Bethléem de Jérusalem, on peut lire ce graffiti: "Y a-t-il quelqu'un ici"? Les paroles de Jésus sur la croix nous reviennent alors à l'esprit : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"

En les criant, Jésus s'est identifié à nous tous. Nous en prenons conscience lorsque nous avons couru en vain, lorsque nous sommes confrontés à l'échec, au pied d'un mur infranchissable.

Jésus abandonné sur la croix est devenu notre boussole. En le contemplant nous découvrons que ce qui compte est de pardonner à ses ennemis, de marcher humblement avec Dieu, d'être attentionné envers tous, de tout faire avec le cœur.

Alors nous pouvons courir sur ce chemin nouveau que nous ouvre l'Évangile de Pâques.

Courir et croire ne seront plus deux verbes antagonistes. Comme si ceux qui croient seraient des gens inactifs, perdus dans leurs prières, isolés dans leurs églises.

Nous courrons avec un esprit de foi. La vie chrétienne devient une course divine, où notre boussole est Jésus ressuscité.

Après ce grand matin de la première Pâques, Marie-Madeleine, Pierre et Jean ont couru à travers le monde entier. Ils continuent à courir aujourd'hui à travers l'Église fidèle.

Marie-Madeleine, Pierre, Jean et nous.

Dans notre course, soyons animés par ce que Jésus nous a laissé avant de donner sa vie : le commandement nouveau, l'amour des ennemis, le pain vivant de la cène, la prière pour l'unité. Ces cadeaux de Jésus sont les boussoles qui nous indiquent la voie à suivre.

Cherchons à les vivre aujourd'hui autant que possible.

Et pour les vivre tournons-nous vers Jésus ressuscité. Renouvelons notre foi en lui, demandons-lui de la rendre sûre, quasiment certaine.

Alors que grandira notre foi, grandira aussi l'amour entre nous.

Alors, peut-être que Jésus nous fera la grâce de venir parmi nous comme nous ne l'avons jamais éprouvé.

### Prière

Viens au milieu de nous, Seigneur ressuscité,  
Comme tu l'as fait au jour de Pâques.  
Viens pour nous ici réunis et pour tous  
Ceux qui se rassemblent en ton nom !  
Viens et donne la foi, la joie et la paix,  
Donne aussi le pardon et la force de pardonner !

Verse en nous l'Esprit de sainteté,  
Toi qui contient tous ses dons !  
Envoie-nous dans ce monde  
En commençant là où nous vivons !

Ote de nos cœurs toute peur, tout repliement !  
Renouvelle-les entièrement !  
Gonfle nos voiles du vent de ton Souffle,  
Sois le capitaine de notre navire et vers le port  
Conduis-le par les océans agités !

### Comment continuer à la fin de cette retraite?

Cette question est difficile. Surtout pour les plus jeunes. Dans Jean, après la multiplication des pains, certains étaient enthousiastes et demandent à Jésus: "*que devons-nous faire pour faire l'œuvre de Dieu*". Jésus répond: "*l'œuvre de Dieu est que vous croyez en celui qui l'a envoyé*" (6,28). C'est une bonne réponse!

### Vers Pentecôte

Cette prière vers Pentecôte peut nous aider :

Esprit saint, tu nous visites  
et fait habiter le Christ en nous.  
Il est le seul juste et saint parmi nous,  
le nouvel Adam en qui bat le cœur de Dieu  
et en qui rayonnent tous tes dons.

Esprit saint, tu animes l'Eglise,  
corps dont le Christ est la tête  
et nous sommes les membres.

Tu donnes des dons différents à chacun  
pour que nous ayons besoin les uns les autres.

Esprit saint, tu es source de l'amour  
sans lequel nous ne sommes rien.

Cet amour qui a dirigé Jésus  
durant toute sa vie, jusqu'au don de soi,  
répands-le avec abondance sur nous tous !